

Entrepreneuriat

Semer la graine entrepreneuriale dans l'esprit des élèves et étudiants

E. NDONG-ASSEKO  
Libreville/Gabon

**INCULQUER** aux élèves et étudiants la culture entrepreneuriale, afin qu'ils acquièrent dès leur bas-âge, les notions qui les sortent des schémas d'assistantat ou de fonctionnariat actuels qui inhibent la société. C'est l'objectif que poursuit la start-up Yira Webzine, à travers le concept "Plugec" (Parcours des lycées, universités, grandes écoles et centres de formation professionnelle). Il s'agit, pour cette jeune structure naissante, de parcourir les établissements scolaires et de formation professionnelle, afin de promouvoir et valoriser l'entrepreneuriat sous forme de conférences et ateliers pratiques, « sur des thématiques pertinentes qui gravitent autour de cette valeur de l'entrepreneuriat au Gabon », ont précisé ces responsables. C'est dans cette optique



Photo : Antoine Essone Ndong

Les étudiants de l'ESM suivant la conférence donnée par les responsables de Yira Webzine.

que l'École supérieure de la mer (ESM) a abrité, dernièrement, la première conférence du genre, sous le thème "Entreprendre autrement : faut-il travailler pour un salaire ou l'indépendance financière ?". D'abord, André Nyama (vice-président de Yira Entrepreneurs) et Jofrid Mayossa, son président, ont décliné leur vision novatrice aux étudiants, venus assez nombreux suivre leurs exposés pédagogiques. De leurs interventions, il ressort qu'il est temps de

changer de paradigmes au niveau de la perception des voies de la réussite sociale. Et c'est en cela que Yira a l'ambition « de planter une graine de l'entrepreneuriat dans l'esprit des étudiants, afin qu'ils s'approprient résolument des modèles de réussite où l'Etat, à travers le fonctionnariat ou les grandes sociétés parapubliques, n'intervient pas. » Jofrid Mayossa s'est d'ailleurs demandé « si réellement un retraité de la Fonction publique peut s'estimer heureux par rapport à un entrepreneur dont l'es-



Photo : Antoine Essone Ndong

Le directeur Jofrid Mayossa (centre) expose sur la culture entrepreneuriale aux étudiants de l'ESM.

sence n'est pas de vendre son temps pour avoir de l'argent, contrairement à un employé. » Battant en brèche, avec des exemples illustratifs, toutes les idées faussement idéales qui donnent de l'employé un statut social enviable, Jofrid Mayossa, avec sa startup Yira Webzine, propose une voie novatrice de réussite sociale qui a pour épice l'auto-emploi centré sur la création des PME/PMI, avec en projection la réalisation de grandes entreprises. Seule cette option peut créer des

emplois et résorber le chômage galopant actuel. Citant quelques chiffres qui étayaient sa philosophie, il a rappelé qu'au niveau de l'Office national de l'emploi (ONE), ce sont des centaines de piles de demandes d'emplois qui s'y entassent, sans trop savoir avec quels moyens répondre favorablement à toutes ces personnes dont certaines sont à la recherche du premier emploi. Là, on avance le chiffre de 19 000 dossiers qui attendent un hypothétique début de solution. Et cela jusqu'à

quand ? La solution viable et pérenne réside en l'entrepreneuriat, qui dispose d'un immense potentiel offrant de vastes possibilités d'emplois. D'où il devait encourager les étudiants de l'ESM à se lancer dans l'entrepreneuriat, non sans leur avouer une évidence qui tient en ce que les ports gabonais et les sociétés qui y travaillent ne pourront offrir des postes à eux tous, au terme de leurs études. C'est ce message fort utile que Yira Webzine se propose de lancer à l'endroit des établissements de Libreville, en particulier, et de l'Estuaire en général dans un premier temps. S'inspirant des modèles de sociétés nord américaines où tous les modules de formation et d'enseignement destinés aux jeunes comportent toujours un volet entrepreneurial, il souhaite, à raison, que les jeunes Gabonais acquièrent précocement cette culture de « s'installer à son propre compte », et se départir des conceptions surannées du « tout Etat ».

CEEAC

A la recherche d'une stratégie de communication

IMM  
Libreville/Gabon

« **LA** communication est un outil de sensibilisation des populations au bien-fondé de l'intégration régionale. Un véhicule par excellence des valeurs et vertus. » C'est partant de ce postulat que le secrétariat général de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC) vient d'initier, à Libreville, un atelier de validation de la stratégie de communication et de mise en place du réseau des communicateurs. L'hôtel "Excellence", au quartier Ancienne-Sobraga, dans le 1er arrondissement, a servi de cadre à ce forum. Autour de la table, organisateurs et journalistes. Au menu, des échanges minutieux et fructueux, en vue d'aboutir à la validation du projet de stratégie de communication de la CEEAC et à la mise en place du réseau des communicateurs. Des outils indispensables au renforcement de la visibilité de l'institution et de l'ensemble des activités qu'elle mène. « La communication comme épine dorsale du développement de toute entreprise et de toute institution, trouve la plénitude de sa place au sein de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale. De ce fait, elle est appelée à jouer le rôle qui lui est dévolu



Photo : IMM/ L'Union

Journalistes et organisateurs ayant pris part à l'atelier de Libreville.

dans tous les domaines d'activités. De renforcer les étroites relations pacifiques entre les Etats membres, et de contribuer au progrès et au développement du continent africain », a reconnu Tabu Abdallah Manikakiza, secrétaire général adjoint de l'institution, chargé du département Programme, Budget, Administration et Ressources humaines. Par le biais de la communication, la CEEAC voudrait se présenter en véritable pilier de la coopération sous-régionale en Afrique centrale, en conformité avec les axes et objectifs définis par l'Union africaine. Ainsi, la mise en place du réseau des communicateurs est relative aux échos forts retentissants à donner aux activités de l'institution dans les Etats. « Nos réseaux nationaux de communication et nos médias n'ont réservé à ces réalisations qu'une place infime, ou pas du tout. Il

faut alors changer de paradigmes. C'est le moment de se ressaisir et c'est tout l'objet poursuivi par la présente rencontre », a souligné le secrétaire général adjoint de l'organisation sous-régionale. A la fin des travaux, des recommandations ont été émises. Il s'agit, entre autres d'indiquer les missions de chaque département du Secrétariat général de la CEEAC; préciser l'ancrage institu-

tionnel du service de la communication et décrire les missions, les ressources, les budgets, les relations avec les autres départements ; finaliser la coopération/collaboration avec les télévisions nationales (médiatv publics); insérer le Rwanda parmi les Etats membres et suggérer le recrutement d'un spécialiste en communication dans les bureaux des représentations nationales de la CEEAC.

**sodim tp** **RENAULT**  
**RENAULT DUSTER OROCH**  
CHIC, PRATIQUE ET DYNAMIQUE

BP 506 - LIBREVILLE - T : (241) 01 79 26 45 - 06 63 83 73 - 07 14 01 59  
email : sodim.tp@groupesodal.com - www.sodimtp.com

NOUS CONSTRUISONS L'UNION. **SOALAFRIE**